

## [Text]

Farm net income could be increased or the final selling price reduced by a reduction of the input costs to the farmer. Farmers are not convinced that their international competitive position is being eroded due to their own inefficiency. What evidence do we have that farm machinery companies, fertilizer companies, veterinary drug suppliers et cetera, are increasing their efficiency and thereby lowering farm input costs? We have another appendix attached to demonstrate this. These companies have been supplying a captive market and have not been subjected to the same pressures as have farmers. We would like to see more competitive pressures and technological improvements in these fields to lower farm input costs.

The concept of orderly marketing has been discussed by producers for many years.

The objectives of a national supply management scheme are to stabilize farm income and output at a reasonable level, but do not include unrealistic consumer prices.

We are told that the last 2 to 5 per cent of the agricultural output often serves as a serious depressant on the selling price of the entire product. If this is so it would take only a minimal effort to improve the producer's income position through a supply management scheme.

Recent forecasts of Federal Outlook Conferences and of the Canadian Agricultural Congress show a restricted market for most sectors of Canadian agriculture. Under these circumstances it would seem that some form of supply management is becoming an increasingly urgent need.

How to control the amount of importation is a difficult point. Canadian producers are quite prepared to meet any fair competition that may arise; however, unrestricted entry of goods produced under subsidy or in countries having standards lesser than our own, should not be allowed.

In spite of the difficulties some form of national supply management for those commodity groups wishing it, should be available.

## [Interpretation]

Ce revenu net pourrait être augmenté, ou le prix de vente réduit, par une diminution du coût des moyens de production de l'agriculture. Mais les cultivateurs ne sont pas convaincus que leur position concurrentielle à l'extérieur du pays est sapée par leur propre inefficacité. Qu'est-ce qui nous prouverait que les manufacturiers d'équipement, les fabricants d'amendements, les distributeurs de drogues pour animaux et autres types d'industries augmentent leur efficacité et permettent de réduire le coût des moyens de production agricole? Il y a un autre appendice qui traite de ceci. Ces compagnies ont un marché captif et n'ont pas fait l'objet des pressions qu'ont connues les agriculteurs. Nous aimerions voir plus de pression concurrentielle et d'améliorations techniques dans ce domaine afin que le prix des moyens de production baisse.

Le concept de la commercialisation ordonnée fait l'objet de discussions chez les producteurs depuis longtemps.

L'objectif d'un programme d'ordonnement des marchés sur le plan national est de maintenir les revenus et la production agricoles à un niveau raisonnable, mais sans hausser le prix au consommateur à un niveau peu réaliste. On nous dit que le dernier 2 ou 5 p. 100 de la production agricole a souvent un effet négatif sur le prix de vente de l'ensemble du produit. Il ne nous faudrait donc qu'un effort minime pour améliorer la situation des revenus des producteurs grâce à un programme d'ordonnement des marchés.

Les prévisions récentes des conférences fédérales des perspectives économiques et le Congrès agricole du Canada, nous montrent qu'un marché restrictif existe dans la plupart des secteurs de l'agriculture au Canada. Dans de telles circonstances, il semble donc qu'il soit urgent d'avoir un contrôle de la production. Comment peut-on fixer le montant des importations? C'est là un point difficile. Les producteurs du Canada sont prêts à faire face à toute concurrence juste qui puisse se présenter; toutefois, l'importation de produits fabriqués grâce à des subventions ou manufacturés dans des pays qui ont un niveau de vie inférieur au nôtre ne devrait pas être permise.

Malgré ces difficultés, une certaine direction de la production devrait être établie, pour les producteurs qui la désirent. Les